

COMMUNIQUÉ DE PRESSE 2017

Information réglementée | Mars 2017



Déclaration intermédiaire du groupe SIPEF

Rapport de gestion intermédiaire au 31 mars 2017

1. Productions du groupe

2017 (En tonnes)	Premier Trimestre				Year To Date			
	Propre	Tiers	Q1/17	YoY %	Propre	Tiers	Q1/17	YoY %
Huile de palme	64 276	16 606	80 882	21,73%	64 276	16 606	80 882	21,73%
Caoutchouc	2 355	0	2 355	-9,00%	2 355	0	2 355	-9,00%
Thé	578	0	578	-27,11%	578	0	578	-27,11%
Bananes	8 141	0	8 141	20,23%	8 141	0	8 141	20,23%

2016 (En tonnes)	Premier Trimestre			Year To Date		
	Propre	Tiers	Q1/16	Propre	Tiers	Q1/16
Huile de palme	53 287	13 159	66 446	53 287	13 159	66 446
Caoutchouc	2 526	62	2 588	2 526	62	2 588
Thé	793	0	793	793	0	793
Bananes	6 771	0	6 771	6 771	0	6 771

Comparativement à 2016, une année caractérisée par de faibles productions en conséquence du phénomène climatique El Niño, nous avons enregistré des volumes de production d'huile de palme en hausse dans tous les sites de production du groupe *SIPEF* (+21,7%). Cette tendance à la hausse avait déjà été observée à la fin de l'année passée et s'est encore intensifiée au premier trimestre, les plus fortes progressions ayant été relevées en janvier et en mars.

La progression a été la plus forte dans les plantations matures du Nord-Sumatra (+22,3%) et dans l'ensemble des activités en Papouasie-Nouvelle-Guinée (+34,2%). Les jeunes plantations d'UMW/TUM au Nord-Sumatra (+7,5%) et les plantations d'Agro Muko qui sont en cours de replantation à Bengkulu (+7,1%) ont aussi bénéficié de cette tendance positive.

Les conditions climatiques en Papouasie-Nouvelle-Guinée ont été nettement meilleures que l'année passée, avec un volume de précipitations réduit de moitié par rapport au premier trimestre 2016, ce qui a permis d'éviter les traditionnels problèmes de récolte et de transport. De même, les fruits des agriculteurs villageois ont pu être collectés sans difficulté, si bien que leur contribution a augmenté de 27,1% par rapport au volume de l'année précédente.

Grâce à une amélioration des conditions climatiques, les volumes de caoutchouc indonésien ont également affiché une tendance générale positive (+12,7%) avec une hausse des rendements à l'hectare, alors que la production du premier trimestre est souvent influencée par le timing de la refoliation qui, cette année, s'est produite un peu plus tard à Melania, dans le Sud-Sumatra.

Les plantations de thé à Java, en Indonésie, ont connu un début d'année difficile. Une nébulosité prolongée a provoqué une réduction de 38% des heures d'ensoleillement par rapport à la moyenne des 10 dernières années avec pour conséquence une croissance des jeunes feuilles insuffisante, et une baisse de production de 27,1% par rapport au premier trimestre de l'an dernier.

Les conditions climatiques en Côte d'Ivoire au premier trimestre n'étaient pas encore idéales pour notre production de bananes, mais le faible harmattan en janvier et février et l'apport des nouvelles plantations dans la zone d'extension à Azaguié ont malgré tout fait croître peu à peu les volumes, en hausse de 20,2% par rapport au premier trimestre 2016.

2. Marchés

		Prix moyens du marché		
		YTD Q1/17	YTD Q1/16	YTD Q4/16
En USD/tonne*				
Huile de palme	CIF Rotterdam	773	631	700
Caoutchouc	RSS3 FOB Singapore	2 539	1 320	1 605
Thé	Mombasa	2 815	2 385	2 298
Bananes	FOT Europe	839	909	905

* World Commodity Price Data

Les stocks limités d'huile de palme dans les pays d'origine et de destination ont maintenu les prix à un niveau élevé au début de l'année, le prix « spot » inverse a conduit à une prime par rapport au prix des huiles liquides. Avec comme conséquence une baisse de la demande d'huile de palme au profit de l'huile de soja et de tournesol. À la mi-février, des spéculateurs Chinois sur le marché de l'huile de palme ont procédé à des ventes agressives à cause d'une faible demande. Le marché a été négativement impacté par les volumes attendus plus élevés de production d'huile de palme au second semestre de l'année et de meilleures conditions climatiques en Amérique du Sud pendant les dernières phases de la production de soja se sont traduites à nouveau par une récolte record. L'étroitesse des stocks en huile de palme, qui devrait se prolonger au deuxième trimestre, semble complètement ignorée et le marché s'est laissé guider par sa vision du futur. Fin mars, les prévisions en matière de plantations du 'Département américain de l'Agriculture' indiquaient une progression significative des hectares de fèves de soja au détriment du maïs et du blé, un autre facteur contribuant à faire baisser les prix. Le marché de l'huile de palme a baissé d'environ USD 100 par tonne, de USD 760 par tonne au début de l'année à USD 665 par tonne à la fin mars.

Le marché de l'huile de palmiste (« palm kernel oil » ou PKO) est généralement plus volatil que celui de l'huile de palme. Vu les prix élevés de la PKO, les clients étaient moins disposés à prendre des couvertures en PKO et les prix ont fini par chuter. Son produit de substitution par contre, l'huile de coco, a résisté avec des prix élevés, le discount de la PKO continuant à s'accroître, ce qui devrait attirer la demande. De fait, le prix de la PKO a chuté de USD 1 550 par tonne au début de l'année à USD 1 100 par tonne CIF Rotterdam à fin mars.

Le marché du caoutchouc a poursuivi son ascension spectaculaire au premier trimestre, vu que des inondations en Thaïlande ont limité la production. Les spéculateurs chinois ont continué à pousser le marché des futures à la hausse, mais l'intérêt pour les achats physiques est resté relativement stable. Comme pour l'huile de palme, le marché du caoutchouc était massivement vendu à la mi-février parce que les spéculateurs ont pris leur bénéfice. Les prix du SICOM RSS3 n'ont baissé que de USD 2 295 la tonne à USD 2 246 la tonne à fin mars, mais avec un pic à USD 2 920 par tonne vers le milieu du trimestre.

Les prix du thé à la criée de Mombasa ont entamé l'année 2017 à la hausse suite à la sécheresse qui était apparue fin 2016. Malgré une forte chute de la production kényane en janvier (-34%) et février (-49%) et une baisse attendue en mars, les prix du thé ont terminé le premier trimestre 10% en dessous du sommet atteint en janvier, les volumes de ventes aux enchères n'ayant pas diminué dans la même proportion, ce qui signifie une réduction des stocks.

3. Perspectives

Productions

Il est clair dès à présent que les fortes hausses de production du premier trimestre ne se maintiendront pas au deuxième trimestre. On observe un nombre moins élevé de fruits en formation dans nos plantations des palmiers à l'huile pour les mois à venir, de sorte que l'on s'oriente vers une croissance plus 'normale' des volumes, de l'ordre de 10%, pour la prochaine période.

Nous prévoyons des chiffres de production en légère hausse pour nos plantations indonésiennes de caoutchouc, une reprise de la production de thé au vu de la normalisation des conditions climatiques, et une poursuite de la tendance haussière dans les volumes de bananes au deuxième trimestre.

Marchés

Le marché de l'huile de palme semble ignorer le niveau réduit des stocks actuels et tous les opérateurs ne parlent que de la récolte massive qui s'annonce. La récolte de fèves de soja attendue pour cet été aux États-Unis fait aussi planer une ombre sur notre marché et les clients restent prudents. Il semble néanmoins que ceci soit intégré dans les prix, si bien que l'huile de palme est aujourd'hui concurrentielle par rapport à l'huile liquide. Nous pensons dès lors qu'au moindre imprévu susceptible de perturber l'approvisionnement, telle une moins forte croissance que prévue en huile de palme, ou de mauvaises conditions climatiques perturbant le développement des fèves de soja aux États-Unis ou, ou à plus long terme, un nouvel El Niño – déclencherà une vague d'achats, étant donné que les stocks mondiaux sont toujours très limités. Dans l'intervalle, avec ces prix réduits, le programme indonésien de biodiesel va probablement accroître sa consommation. Nous restons positifs quant au fait que nous nous situons actuellement dans le segment inférieur de la fourchette de prix.

Le marché du caoutchouc a perdu environ 25% depuis son plus haut niveau atteint en février, les spéculateurs chinois ayant décidé de liquider, tandis que la production thaïlandaise s'est redressée après la fin des inondations. L'intérêt pour les achats physiques est resté indécis, dans l'attente de prix encore plus bas. En plus de cela, le gouvernement thaïlandais a en outre décidé de libérer une partie de ses stocks, ce qui a accentué la pression. Malgré le climat baissier actuel, l'offre et la demande sont globalement beaucoup mieux équilibrées qu'il y a un an. Dès lors, nous avons bon espoir de conserver des prix stables dans les mois à venir, à un niveau toutefois inférieur aux prix que nous avons connus pendant quelques mois.

La forte baisse de la récolte de thé au Kenya ne fera sentir ses effets qu'à la fin du deuxième trimestre. Les stocks réduits et la faiblesse de la demande avant le Ramadan devraient susciter une vague d'achats, et on se rendra alors seulement compte à quel point la récolte a été mauvaise. Par conséquent, nous tablons sur des marchés de thé solides dans les prochains mois.

Résultats

Les volumes de production plus élevés que prévu en huile de palme au premier trimestre nous ont permis de vendre à de bons prix au comptant et de couvrir déjà une partie importante du deuxième trimestre, si bien qu'à l'heure actuelle, 45% des productions annuelles attendues sont déjà vendus à un prix moyen de USD 788/tonne CIF Rotterdam (primes incluses), contre 39% à USD 681/tonne CIF Rotterdam au même moment l'an dernier. Les baisses de prix observées ces dernières semaines pèseront donc essentiellement sur les ventes pour le deuxième trimestre.

La hausse de courte durée des prix du caoutchouc a aussi permis de placer dans le marché 42% des volumes annuels attendus à un prix moyen de USD 2 307/tonne FOB, contre 49% à USD 1 267/tonne à la même date l'an dernier.

La tendance à la baisse des prix du thé se reflète dans les ventes réalisées. 40% des volumes attendus ont été vendus à USD 2 400/tonne FOB, soit une baisse de 13,0% par rapport au prix de USD 2 760/tonne réalisé à la même époque l'an dernier.

Les monnaies locales ont maintenu leur valorisation par rapport à l'USD et les coûts unitaires ont été influencés positivement par l'augmentation des volumes, ce qui a neutralisé la hausse modeste des rémunérations du personnel.

Flux de trésorerie et expansion

La politique d'investissement est axée avant tout sur la replantation normale dans les plantations matures et l'extension de nos activités d'huile de palme à Musi Rawas dans le Sud-Sumatra, en Indonésie. Dans les trois concessions, la compensation de terres agricoles, suivie de la préparation du terrain et de la plantation de palmiers à huile, se poursuit sans discontinuer. Au premier trimestre, 404 hectares supplémentaires ont été compensés, ce qui porte à 11 758 le nombre d'hectares disponibles à la mise en plantation pour les plantations propres (80%) et les agriculteurs villageois (20%). 656 hectares supplémentaires ont été plantés et 857 hectares ont déjà été préparés, de sorte que 7 132 hectares ont été préparés ou plantés, soit 61% des hectares disponibles. Nous maintenons notre objectif de développer au total plus de 18 000 hectares.

Le 4 avril dernier, l'assemblée générale extraordinaire a approuvé une augmentation de capital jusqu'à USD 97.2 millions.

Ceci devrait nous permettre de :

- rembourser une partie d'un prêt relais qui a été contracté pour financer l'acquisition d'une part supplémentaire de 47,71% dans PT Agro Muko, et
- payer une partie du prix d'achat de l'acquisition éventuelle de 95% de PT Indah Lestari Dendy Marker.

Nous avons l'intention de refinancer à la fois le solde du crédit pont et de l'achat de PT Indah Lestari Dendy Marker avec un financement bancaire à long terme.

Cette déclaration ne constitue pas une offre ou une invitation à vendre ou à émettre les valeurs mobilières auxquelles il est fait référence dans la présente, et aucune offre des valeurs mobilières auxquelles il est fait référence dans ce qui précède n'aura lieu dans les juridictions dans lesquelles une telle offre serait illégale avant l'enregistrement, l'exemption de l'enregistrement ou la qualification en vertu de la législation en matière de valeurs mobilières d'une telle juridiction. Les valeurs mobilières auxquelles il est fait référence dans la présente ne peuvent pas être offertes ou vendues aux États-Unis d'Amérique sans enregistrement auprès de la United States Securities and Exchange Commission ou une dispense des obligations d'enregistrement en vertu du U.S. Securities Act de 1933, tel que modifié. La Société et les entreprises qui lui sont affiliées n'ont pas enregistré une quelconque partie d'une quelconque offre aux États-Unis d'Amérique et n'ont aucune intention de le faire, et n'ont fait aucune offre publique de valeurs mobilières aux États-Unis d'Amérique et n'ont aucune intention de le faire.

Toute offre de valeurs mobilières sera effectuée au moyen d'un document d'offre qui comprendra des informations détaillées à propos de la Société. Cette déclaration n'est pas un prospectus au sens de la Directive 2003/71/EC du Parlement Européen et du Conseil de l'Union européenne du 4 novembre 2003, tel que modifié et tel que mis en œuvre par les États membres respectifs de l'Espace Economique européen (la « Directive Prospectus »). Un prospectus sera publié qui, si et lorsqu'il sera publié, sera disponible, entre autres auprès de la Société. Les investisseurs ne peuvent souscrire à aucune des valeurs mobilières auxquelles il est fait référence dans cette déclaration, sauf sur base des informations reprises dans le prospectus.

Certaines déclarations, croyances ou opinions du communiqué de presse sont des déclarations prospectives, et reflètent les attentes actuelles et les projections futures relatives à des événements futurs de la Société ou, le cas échéant, de ses administrateurs. De par leur nature, les déclarations prospectives impliquent un certain nombre de risques, d'incertitudes et de suppositions qui pourraient entraîner des résultats ou événements effectifs substantiellement différents de ceux exprimés de manière explicite ou implicite dans les déclarations prospectives. Ces risques, incertitudes et suppositions peuvent affecter de manière négative les résultats et effets financiers des plans et événements décrits dans le communiqué. Une multitude de facteurs, notamment, sans s'y limiter, des modifications intervenant en matière de demande, de concurrence et de technologie, peuvent avoir pour conséquence que les événements, performances ou résultats diffèrent de manière importante des développements anticipés. Les déclarations prospectives contenues dans ce communiqué de presse qui se basent sur des tendances ou des activités passées ne constituent pas des garanties que ces tendances ou activités se poursuivront à l'avenir. En conséquence, la Société rejette expressément toute obligation ou engagement de publier des mises à jour ou révisions des déclarations prospectives de ce communiqué de presse suite à une modification des prévisions ou à une modification des événements, des conditions, des suppositions ou des circonstances sur lesquelles ces déclarations prospectives sont basées. La Société ne garantit que les hypothèses sous-jacentes à ces déclarations prospectives sont exemptes d'erreurs et n'accepte la moindre responsabilité en ce qui concerne l'exactitude future des déclarations prospectives contenues dans ce communiqué de presse ou la survenance effective des événements prévus. Il ne faut pas placer une confiance induite dans les déclarations prospectives, qui ne concernent que la situation telle qu'elle se présente à la date de ce communiqué de presse.

Schoten, le 20 avril 2017.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter:

F. Van Hoydonck,
administrateur délégué
(mobile +32 478 92 92 82)

J. Nelis,
chief financial officer

Tel.: +32 3 641 97 00
Fax : +32 3 646 57 05
finance@sipef.com
www.sipef.com
(section "investors")



S I P E F est une société agro-industrielle belge cotée sur Euronext Bruxelles. La société détient essentiellement des participations majoritaires dans des entreprises tropicales qu'elle gère et exploite. Le groupe est diversifié géographiquement et produit plusieurs matières premières de base, principalement de l'huile de palme. Les investissements sont généralement à long terme dans des pays en développement.